

18

bimestriel
décembre 2011 / janvier 2012

EMPORTEZ-MOI!



Saint-Luc

DÉCOUVRIR ET COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DE VOTRE HÔPITAL

Magazine

WWW.SAINTLUC.BE

BÉBÉ A FAIM!
Opération biberon!



HYGIÈNE
La stérilisation de A à Z



EMPLOI
Un job à Saint-Luc?



Don d'organes:
**UNE SECONDE
CHANCE
À LA VIE!**



Cliniques
universitaires
Saint-Luc

La question du handicap vous pose question ?

L'Agence Wallonne pour l'Intégration des Personnes Handicapées* peut vous aider !

Qu'est-ce que l'AWIPH ?



En tant qu'organisme d'intérêt public qui impulse et mène à bien la politique wallonne en matière d'intégration de la personne handicapée, l'AWIPH octroie des aides financières et soutient des services spécialisés dans des secteurs variés tels que l'hébergement, l'accueil de jour, la formation professionnelle, l'emploi, les entreprises de travail adapté, l'aide en milieu de vie, les services de répit et les aménagements ou aides techniques.

Parmi ses missions...

- **L'aide précoce** afin de soutenir les parents d'un enfant naît présentant un handicap.
- **Le répit** afin de permettre aux familles, aux aidants proches et aux personnes en situation de handicap de « souffler » pendant quelques heures ou une journée.
- **L'aide individuelle à l'intégration** soit une intervention financière dans le coût des aides aux soins et la protection personnels, des activités telles que lire, écrire, écouter, converser, des aides aux aménagements et adaptations de maisons et pour la mobilité personnelle.
- **L'accompagnement** vers la concrétisation d'un projet d'autonomie soit la recherche d'un logement, d'un emploi ou d'activités de loisirs, la gestion du budget, etc.
- **L'aide à la vie journalière** destinée aux personnes présentant un handicap physique très invalidant.
- **L'orientation professionnelle** afin d'aider la personne à formuler un projet professionnel qui tienne compte de son choix, de ses capacités et du marché de l'emploi.
- **La formation professionnelle** soit en entreprise soit au sein de l'un de nos 13 centres de formation professionnelle.
- **L'accueil et l'hébergement** apporte à des enfants, des jeunes ou des adultes un environnement adapté où la prise en charge est assurée par une équipe spécialisée.

Saviez-vous que

- 15 à 20 % de la population connaît un handicap ou un problème de santé, de maladie ou de handicap.
- Près de 20 % des personnes handicapées ont un handicap depuis leur naissance.
- 80 % des personnes handicapées le sont devenues à un moment précis de leur vie.
- 42,5% seulement des personnes handicapées sont au travail pour 64,3% chez les personnes valides !
- Le taux d'emploi des personnes dont le handicap est reconnu n'est que de 20 % !

Vous souhaitez en découvrir davantage sur notre offre de service ? Consultez la brochure « L'AWIPH, des réponses personnalisées » disponible dans les bureaux régionaux de l'AWIPH, sur demande au 0800/160.61 et en téléchargement sur <http://www.awiph.be>.



« L'AWIPH. Des réponses personnalisées » présente les différents domaines dans lesquels l'Agence pour l'intégration des personnes handicapées peut intervenir. Elle peut être téléchargée sur www.awiph.be.



*Le 6 avril 1995, un décret du gouvernement wallon donnait naissance à un organisme tout entier mis au service de la personne handicapée : l'Agence Wallonne pour l'Intégration des Personnes Handicapées (AWIPH).

DON D'ORGANES?

Don de vie!

En Belgique, le don et la transplantation d'organes sauvent chaque année des centaines de vies. Si notre pays peut se targuer d'avoir un bon ratio de donneurs, de nombreuses personnes continuent de mourir, faute de recevoir un organe à temps. Mais que dit la loi? Qui peut être donneur? Quelles parties du corps peut-on prélever et transplanter? Peut-on survivre en attendant une greffe de cœur? Découvrez les réponses à ces questions dans notre dossier spécial «Don d'organes et transplantation».

Saint-Luc est un hôpital, mais aussi le lieu de travail de plus de 5 000 personnes. Comme employé ou comme bénévole, il y a une foule de professions à exercer et de missions à accomplir dans un hôpital comme le nôtre! Un univers à explorer dans ce numéro.

Je vous souhaite une bonne lecture et d'excellentes fêtes de fin d'année!



RENAUD MAZY

Administrateur délégué de Saint-Luc

Soutenez la Fondation Saint-Luc
la Fondation des Cliniques
universitaires Saint-Luc
www.fondationsaintluc.be
Compte n°: 191-0367771-10



de nombreuses personnes
meurent, faute d'organes



en page 14

Suivez pas à pas les étapes de la stérilisation des instruments chirurgicaux, une procédure littéralement vitale!

- + **NEWS** (4 à 5)
Toutes les infos qui font l'actualité de l'hôpital
- + **ZOOM** (6 à 7)
Découvrez la Biberonnerie où se préparent chaque jour des centaines de biberons
- + **DOSSIER SPÉCIAL DON D'ORGANES ET TRANSPLANTATION** (8 à 13)
 - + Don d'organes: quand la mort sauve des vies (8 à 9)
 - + Greffé jusqu'aux os! (10 à 11)
 - + Un faux cœur pour une vraie vie (13)
- + **TOP CHRONO** (14 à 16)
La stérilisation des instruments chirurgicaux suit une procédure aussi systématique que rigoureuse
- + **PORTRAIT** (17 à 19)
Rencontre avec trois bénévoles de Saint-Luc qui, chaque semaine, facilitent la vie des patients
- + **INTERVIEW** (20 à 21)
Pour travailler à Saint-Luc, il ne faut pas forcément être médecin... L'hôpital regorge de professions!

18



Photo de couverture: © Gettyimages

décembre 2011 / janvier 2012

Saint-Luc Magazine

est une publication du Service de communication des Cliniques universitaires Saint-Luc A.S.B.L.

+ Conception et réalisation

VIVIO

Rue Rodenbach 70
1190 Bruxelles

Tél. +32 2 640 49 13

Fax +32 2 640 97 56

E-mail: pv@vivio.com

Internet: www.vivio.com

+ Éditeur responsable

Renaud Mazy
Cliniques universitaires Saint-Luc A.S.B.L.
Avenue Hippocrate 10
1200 Bruxelles

Tél. +32 2 764 11 11

Fax +32 2 764 37 03

+ Rédacteur en chef

Thomas De Nayer

+ Coordination de la rédaction Saint-Luc

Géraldine Fontaine et Caroline Bleus
E-mail: geraldine.fontaine@uclouvain.be
caroline.bleus@uclouvain.be

+ Coordination de la rédaction Vivio

Candice Leblanc
E-mail: cl@vivio.com

+ Secrétariat de rédaction

Claudine De Kock

+ Rédaction

Thomas Coucq, Barbara Delbrouck, Candice Leblanc.

+ Maquette

Marie Bourgeois

+ Mise en pages

Jan Smet

+ Photos et illustrations

Laetitia Bazzoni, Coralie Cardon, Clin. univ. St-Luc/
Hugues Depasse, Corbis, GettyImage, iStockphoto,
Thoratec.

+ Régie publicitaire

VIVIO

Florence Constant

Tél. +32 2 533 94 20

Mobile +32 495 543 023

E-mail: fc@vivio.com

+ Impression

Symeta S.A.

+ Bimestriel

Tirage 15.000 exemplaires



MIXTE
Papier issu de
sources responsables
FSC® C011145

Les articles, opinions, dessins et photos contenus dans le magazine le sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays.
La publicité est indépendante du contenu rédactionnel. Les Cliniques universitaires Saint-Luc ne sont pas responsables du choix des annonceurs présents dans le magazine.

+ **TRANSPLANTATION**

VICTOR vous dit tout!

Vous désirez en savoir plus sur le don et la transplantation d'organes? Son histoire? Les dernières avancées? Qui fait quoi à Saint-Luc dans ce domaine? L'agenda des activités? Découvrez la Vignette d'Information du Centre de Transplantation d'Organes (VICTOR) sur www.saintluc.be. Le thème du premier numéro de cette nouvelle newsletter semestrielle? «La transplantation d'hier et d'aujourd'hui»... tout un programme! (voir aussi notre dossier en page 8)



+ **HÉMOPHILIE**

Cherche patients **désespérément**

La recherche clinique est essentielle pour améliorer traitements et prises en charge. Or, les études portant sur les maladies rares peinent à trouver suffisamment de sujets. C'est le cas de l'hémophilie, anomalie de la coagulation sanguine qui affecte un millier de Belges. Le Service d'hématologie de Saint-Luc, dirigé par le Pr Cédric Hermans, a donc initié une campagne européenne pour informer les patients hémophiles et les encourager à participer aux études cliniques.

Plus d'infos sur www.participatetoinnovate.com



+ **S'INFORMER**

Découvrir **Saint-Luc**

Afin de mieux connaître les Cliniques universitaires Saint-Luc, nous mettons gratuitement différents supports d'information à votre disposition: DVD, magazine et lettre d'information électronique mensuelle.

Pour les obtenir, complétez le coupon-réponse ci-dessous et renvoyez-le à *Cliniques universitaires Saint-Luc-Service Communication, Avenue Hippocrate 10, 1200 Bruxelles* ou envoyez un e-mail à communication-externe-saintluc@uclouvain.be.

+ **COOPÉRATION**

Une école de kiné au Bénin

Pendant dix ans, une dizaine de kinés de Saint-Luc ont consacré une partie de leurs vacances à la formation de futurs kinés au Bénin. Pour préparer la relève, les meilleurs élèves de l'école de Cotonou ont reçu une bourse pour venir suivre, à Louvain-la-Neuve, un Master en kinésithérapie et réadaptation. Petit à petit, ils ont pris la relève des kinés de Saint-Luc. Aujourd'hui, le processus est terminé: le dernier professeur belge a été remplacé et tous les cours sont désormais assurés par des Béninois. Une belle leçon de coopération Nord-Sud!

- + Nom:
- + Prénom:
- + Rue et n°:
- + Code postal et commune:
- + E-mail:
- + Profession: employé - indépendant - étudiant - (pré)retraité - autre:

Je souhaite recevoir (cochez)

- le DVD «Un hôpital aux mille visages»
- Saint-Luc Magazine par la poste
- e-M@g Saint-Luc



Offre limitée / Envoi en Belgique uniquement / Les membres du personnel de Saint-Luc sont invités à se servir dans les présentoirs disposés à l'hôpital / Retrouvez également Saint-Luc Magazine sur internet: www.saintluc.be/actualites/ Attention: les coupons illisibles ou mal complétés ne seront pas retenus.



+ ARRÊT CARDIAQUE

Qu'est-ce qu'un **DAE**?

Un défibrillateur automatique externe (DAE) est un petit appareil électronique portatif qui permet d'analyser seul le rythme cardiaque de la victime et, si nécessaire, de lui délivrer un choc électrique. En Belgique, de plus en plus de DAE sont installés dans les lieux publics: gares, stades, salles de sport, grandes surfaces, etc. Aucune formation médicale n'est requise pour l'utiliser. Concrètement, il suffit d'appliquer la paire d'électrodes sur le torse dénudé de la personne et de suivre les indications. La machine fait le reste!



© Corbis

Les Belges **pas prêts** à réanimer

Le Pr Christophe Scavée, cardiologue à Saint-Luc, a réalisé avec son équipe une étude auprès de 2 086 Belges francophones pour connaître leur sentiment concernant l'utilisation de défibrillateurs automatiques externes (DAE). Les résultats ne sont guère réjouissants!

20% n'ont jamais entendu parler des DAE.

76% ne se sentent pas prêts à utiliser un DAE.

47% des sondés ne se sentent pas capables d'intervenir face à une mort subite cardiaque.

58% ne connaissent pas le numéro de téléphone d'urgence.

La mort subite cardiaque touche chaque année environ une personne sur mille.

3 minutes en arrêt cardiaque suffisent à causer des lésions cérébrales irréversibles. Or, l'utilisation rapide d'un DAE permettrait de les minimiser et même de diminuer considérablement le nombre de décès.

À bon entendeur...

112

C'est le numéro de téléphone d'urgence à contacter dès qu'une personne fait un malaise cardiaque.

Regardez bien ce logo:



95% des personnes interrogées ne le reconnaissent pas. Pourtant, il s'agit du pictogramme officiel qui signale la présence d'un DAE dans un lieu public.



© iStockphoto

Une personne est victime d'un arrêt cardiaque: que faire?

- ⊕ Appelez tout de suite le 112 (numéro européen).
- ⊕ Réalisez un massage cardiaque externe en appliquant les mains au centre du thorax et en le comprimant à une fréquence d'au moins cent battements par minute.
- ⊕ Cherchez le logo DAE, trouvez l'appareil, allumez-le et placez les électrodes. La machine s'occupe du reste!

CHEF, un biberon,



Comme son nom l'indique, la Biberonnerie est l'endroit où se préparent tous les biberons donnés aux bébés hospitalisés à Saint-Luc. Coup d'œil sur une véritable petite entreprise.

CANDICE LEBLANC



Trois à quatre cents biberons sont préparés quotidiennement à Saint-Luc. Une tâche accomplie par les puéricultrices et les diététiciennes de la Biberonnerie, également chargées de la gestion du stock de produits et de matériel. Il existe plusieurs types de lait: les laits normaux, les laits thé-



rapeutiques et semi-thérapeutiques (hypoallergéniques ou anti-régurgitation, par exemple), les laits pour les prématurés... Chacun a une composition spécifique en protéines, lipides, glucides, minéraux et autres vitamines, afin de correspondre parfaitement aux besoins du bébé auquel il est destiné.

on a soif!

Comment cela se passe?

Dans les unités d'hospitalisation, les diététicien(ne)s récoltent d'abord auprès des parents et/ou du personnel soignant les habitudes alimentaires des enfants hospitalisés. Ensuite, ils encodent leurs prescriptions dans le système informatique de Saint-Luc. À la Biberonnerie, les puéricultrices en prennent connaissance. Elles se mettent au travail et préparent les biberons. Chaque préparation est dûment étiquetée avec le nom et le prénom du petit patient, l'unité où il se trouve et la date limite de consommation du biberon. Un code-barres assure la traçabilité de chaque biberon. Une fois prêt, ce dernier est placé dans une cellule de refroidissement rapide jusqu'à ce qu'il atteigne 5°C. Objectif: éviter que des microbes y prolifèrent. Enfin, les préparations sont livrées dans les différentes unités d'hospitalisation de Saint-Luc. //



ÉGALEMENT À LA CARTE

Outre les biberons, la Biberonnerie se charge également de préparer chaque jour:

- une vingtaine de bouillies pour enfants en bas âge,
- une centaine d'alimentations par sonde (APS),
- une quinzaine de goûters et une dizaine de dîners.

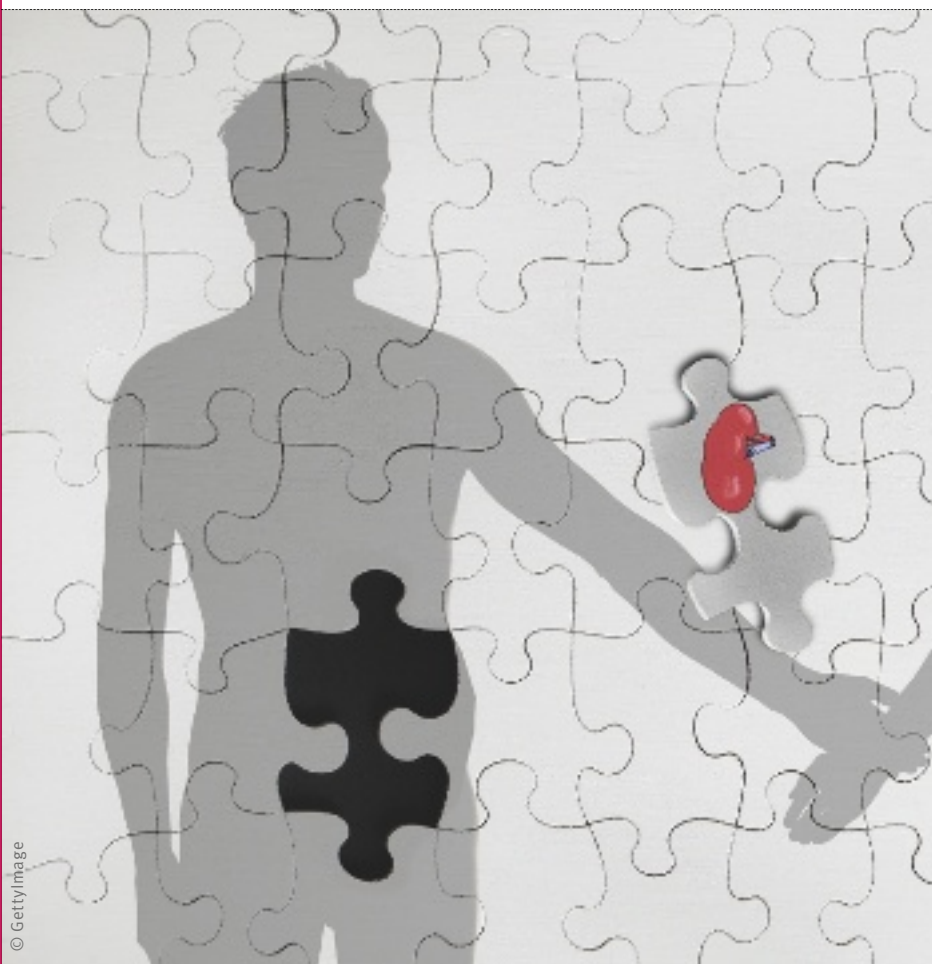


Photos: © Laetizia Bazzoni

CHAQUE BIBERON EST PRÉPARÉ SELON LES INDICATIONS D'UN(E) DIÉTÉTICIEN(NE)

Le don, le prélèvement et la transplantation d'organes sont une magnifique aventure humaine! Qui peut être donneur? Comment et à qui les organes sont-ils attribués? Comment cela se passe?

CANDICE LEBLANC



© Getty/Image

DON D'ORGANES: quand la mort

LA TRANSPLANTATION EN BELGIQUE, C'EST

- ⊕ **24** donneurs par million d'habitants,
- ⊕ **1 100** patients sur liste d'attente,
- ⊕ **260** donneurs prélevés par an dont une quarantaine à Saint-Luc.
- ⊕ À Saint-Luc, sont transplantés chaque année environ **80** reins, **70** foies, une quinzaine de poumons (au CHU Mont-Godinne), une dizaine de cœurs et **2 à 3** pancréas.
- ⊕ Il y a actuellement **121 000** personnes qui ont dit «oui» au don d'organes auprès de leur commune et **187 000** qui le refusent expressément.

Les patients en attente d'une transplantation éprouvent souvent des sentiments contradictoires. Ils sont partagés entre l'envie et l'espoir de bénéficier d'une transplantation et la tristesse de savoir qu'ils la devront à la mort de quelqu'un. Pourtant, rien n'est plus synonyme de vie qu'un don d'organes! «Les transplantations ne sont pas des opérations de confort», rappelle Dominique Van Deynse, coordinateur principal du Centre de Transplantation de Saint-Luc. «Elles ne sont envisagées que lorsque l'organe abîmé (cœur, poumons, foie, etc.) est si peu fonctionnel qu'il menace la vie du patient à court terme. Bien que les Belges soient généralement favorables au don



UN PEU DE VOCABULAIRE...

La transplantation concerne un organe, une partie vascularisée (reliée et parcourue de vaisseaux sanguins) du corps comme le cœur, les poumons, le foie. Pour des tissus non vascularisés (peau, os, cornée, etc.), on parlera plutôt de greffe. Le donneur est celui sur lequel sont prélevés les greffons (tissu ou organe) et le receveur celui qui en bénéficie.

centralisées toutes les déclarations», explique Dominique Van Deynse. «Dans la majorité des cas, nous n'en trouvons pas trace. Nous nous tournons alors vers la famille. Il n'est pas rare que, dans ces situations, les proches n'ayant jamais discuté d'une telle éventualité avec le défunt, émettent un refus (12 à 15% en Belgique). Voilà pourquoi il est essentiel d'en parler!»

Qui est receveur?

Si le patient est répertorié comme donneur ou si la famille donne son feu vert, les médecins procèdent alors à une série d'examen (analyses sanguines, échographie, etc.) afin de vérifier la qualité des organes.

Les résultats et toutes les informations relatives au donneur (comme son âge, son poids, sa taille, l'endroit où il se trouve, etc.) sont encodés dans le système informatique d'Eurotransplant (voir encadré) qui va croiser ces données avec les listes d'attente de tous les centres de transplantation. Selon plusieurs critères de compatibilité (groupe sanguin, taille, poids, etc.) et de géographie, chaque organe est alors attribué à un patient précis, de façon neutre et impartiale.

Une course contre la montre

L'équipe de prélèvement entre alors en action. Tout doit aller vite: quand le cœur du donneur cesse de battre, une véritable course contre la montre commence. Si les organes abdominaux sont relativement résistants, le cœur et les poumons doivent être transplantés dans les quatre heures suivant leur prélèvement.

Le corps du donneur est traité avec le plus grand respect. «La loi nous oblige - et c'est bien normal - à rendre le corps présentable pour les proches», rappelle Dominique Van Deynse. «Une fois le prélèvement terminé, le donneur est donc suturé avec le plus grand soin.» Retour ensuite dans les hôpitaux des receveurs qui, prévenus depuis plusieurs heures, sont déjà au bloc opératoire. Les transplantations peuvent alors commencer. Une vie s'est éteinte, d'autres continuent...

sauve des vies

d'organes, il y a toujours une grande différence entre le nombre de donneurs et le nombre de receveurs. Des gens décèdent, faute d'avoir reçu un organe à temps...»

Qui est donneur?

En Belgique, selon la loi du 13 juin 1986, tout citoyen est un donneur potentiel consentant, sauf s'il s'y est opposé de son vivant. Pour manifester sa volonté (positive ou négative), deux solutions: en parler avec ses proches ou remplir le formulaire délivré par son administration communale. «Dès qu'un donneur potentiel nous est référé, notre première démarche est de consulter le Registre National où sont

EUROTRANSPLANT

La Belgique fait partie d'Eurotransplant (www.transplantations.be), une fondation qui rassemble sept pays européens (Allemagne, Autriche, Croatie, Grand-Duché de Luxembourg, Pays-Bas et Slovaquie) et gère l'attribution d'organes dans les centres de transplantation de ces pays. Soit une population d'environ 125 millions d'habitants.

RIEN N'EST PLUS SYNONYME
DE VIE QU'UN DON D'ORGANES

La Banque de tissus et cellules de l'appareil locomoteur de Saint-Luc est la plus importante de Belgique. Elle possède des milliers d'échantillons d'os et de tissus humains qui sont greffés, chaque jour, à des dizaines de patients.

CANDICE LEBLANC



Greffé JUSQU'

Le don et la transplantation de tissus humains ne se limitent pas aux organes. On peut également prélever et greffer des os (tibias, fémurs) et des tissus tendineux. «Les tissus osseux greffés servent principalement à combler un «trou» laissé par une fracture ou par l'ablation d'une tumeur osseuse (résection tumorale)», explique le Dr Denis Dufrane, responsable de la Banque de tissus et de cellules de l'appareil locomoteur des Cliniques universitaires Saint-Luc. «On emploie aussi de la poudre ou des petits blocs d'os en chirurgie maxillo-faciale et lors d'opérations de la colonne vertébrale en neurochirurgie.» Quant aux autres tissus, ils aident à réparer des dégâts corporels provoqués par une maladie

ou un accident. Le fascia lata, par exemple, est une grande membrane de collagène située dans notre cuisse qui peut être réutilisée en neurochirurgie, en chirurgie cardiaque ou abdominale, en ORL... «En tout, les tissus d'un seul donneur peuvent aider 30 à 40 personnes!» Toutefois, la Banque de tissus et cellules n'est pas un simple espace de stockage. «Nous sommes responsables de la qualité de chaque greffon», précise le Dr Dufrane. «Nous assurons sa traçabilité, depuis le donneur jusqu'au receveur.»

Une équipe au taquet!

Il y a trois grandes étapes: le prélèvement, la préparation et la conservation. Première étape, le prélèvement.



CHIFFRES

Médecins, infirmier(e)s, kinés, technologues, techniciens, ingénieurs, personnel administratif... En tout, vingt professionnels du prélèvement et/ou de la conservation de tissus et de cellules travaillent au sein de la Banque de tissus et cellules de l'appareil locomoteur.



24 heures sur 24, 7 jours sur 7, une équipe mobile de prélèvement sur donneur décédé se tient prête à intervenir aux quatre coins de la Belgique francophone. Prélever les tissus, les emballer stérilement, les ramener à Saint-Luc, rendre le corps présentable pour la famille... Chaque intervention les occupe environ trois heures. Toutefois, la cinquantaine de prélèvements sur donneur décédé est peu de chose face aux 1 200 prélèvements par an effectués sur des... vivants! «En orthopédie, par exemple, quand on remplace votre hanche par une prothèse, on peut donner une seconde vie à vos têtes fémorales⁽¹⁾...»

Les os représentent 85% des activités de la Banque.



un SEUL donneur décédé peut aider 30 à 40 patients!

Nettoyage et «sculpture»

Deuxième étape, les tissus osseux sont préparés. «Ils subissent d'abord un traitement chimique dans notre salle blanche (une pièce stérile, NDLR), pendant une semaine, puis sont irradiés à l'aide de rayons gamma. Objectif: les rendre parfaitement sains et stériles.» Ensuite, le greffon est «conditionné». L'os peut être conservé en entier ou découpé en lamelles, réduit en poudre ou même sculpté! «Certains chirurgiens ont besoin de pièces aux dimensions et à la structure extrêmement précises. Grâce à un logiciel informatique, une découpe de précision et une finition à la main, nous leur préparons des greffons osseux sur mesure, au dixième de millimètre près.» Une dizaine de patients a déjà bénéficié de ce véritable travail d'orfèvre, avec succès.

Une livraison partout en Europe

La dernière étape consiste à conserver les tissus. Le greffon est soit lyophilisé et stocké dans une armoire de la Banque, à température ambiante, soit congelé et entreposé dans l'un des quatorze gros congélateurs pendant maximum cinq ans. «Chaque pièce est dûment étiquetée et répertoriée dans une base de données informatique, avec toutes ses caractéristiques (taille, origine, type de tissu, etc.) et, bien sûr, l'endroit précis où elle se trouve.» Avec plus de 5 000 greffons par an, la Banque de tissus de Saint-Luc est la première de Belgique et l'une des plus importantes d'Europe. Elle fournit des établissements français, allemands, italiens, suédois, norvégiens, etc. Poussièrre, vous redeviendrez poussièrre? Pas sûr...

⁽¹⁾ Une tête fémorale est l'extrémité du fémur, le principal os de la cuisse.

AUX OS!



Photos: © Hugues Depasse

UNE POUDRE PRESQUE «MAGIQUE»

À l'inverse des organes, les produits osseux ne sont pas des tissus vivants. Ils ne servent qu'à combler. Mais depuis 2009, plusieurs centaines de patients ont bénéficié à Saint-Luc d'un «ciment» très particulier. «Nous prenons de la poudre d'os déminéralisée (dont nous avons enlevé le calcium), nous la mélangeons avec des cellules souches de moelle osseuse ou de graisse du patient à greffer et nous la lui injectons», explique le Dr Dufrane. La greffe devient ainsi une «autogreffe vivante».

Medical Sleepline.

Our Sleep Partner!



ERGO 3D Biogreen

- La solution idéale en cas de maux de dos, de nuque, de douleurs musculaires et articulaires
- Utiliser dans le secteur médical comme produit anti-escarres
- Confort maximum et s'adapte parfaitement à la forme de votre corps en distribuant le poids uniformément
- Offre un repos salutaire au contact d'éléments naturels



AVANT



APRÈS

- Une couche d'accueil **VISCO-MF VERTE** à très haute densité
- Une plaque modelante **HR BIOGREEN MEDIUM**
- Une plaque portante **HR BIOGREEN SOFT**

Pour un résultat optimal avec notre ERGO 3D Biogreen nous vous proposons :

Le sommier **BI-FLEX**



- Le sommier travaille en synergie avec les mouvements du matelas et répartit la pression d'une façon homogène.
- Supports révolutionnaires qui font effet «ressort» et de pivots à régulateurs et ce de manière totalement individuelle.
- Existe en 3 versions: fixe, tête et pieds réglable manuellement et version confort avec commande infra-rouge sans fil.

L'oreiller **VISCOPEdic**

Idéal pour toutes les personnes sensibles des vertèbres cervicales



MAUVAISE POSITION



BONNE POSITION



Medical Sleepline.
Our Sleep Partner!

Chaussée de Halle, 35-37 - 1640 Rhode Saint Genèse

(à 100m de Vastiau Godeau)

Drève de l'Infante, 29A2 - 1410 Waterloo

OUVERT UNIQUEMENT SUR RENDEZ VOUS Tél 02/380.97.87

Info@medicalsleepline.be

Exemples de promos pour nos lecteurs!

ENSEMBLE ORTHOPÉDIQUE :

Version fixe :

Sommier à lattes + matelas:

à partir de **699€**

Version électrique :

Sommier à lattes + matelas:

à partir de **1099€**

www.medicalsleepline.be

Un faux cœur POUR UNE VRAIE VIE

Notre cœur bat en moyenne 100 000 fois par jour. Le ventricule gauche, sa partie la plus musclée, se contracte et envoie le sang chargé en oxygène dans nos artères. Ce sont les fameux battements de notre cœur. Mais, parfois, la machine se grippe. «Le dysfonctionnement du ventricule gauche est responsable de 90% des cas d'insuffisance cardiaque», explique le Pr Luc-Marie Jacquet, chef du Service de pathologies cardiovasculaires intensives de Saint-Luc. «Dans les cas les plus graves, on ne peut pas soigner le cœur malade; il faut le remplacer. Faute de quoi, le patient décède rapidement.»

Un cœur en attente

Il y a quelques mois, Jacky, 62 ans, était dans ce cas. Mais les donneurs d'organes manquent, les listes d'attente sont longues et il faut souvent des mois, voire des années avant de trouver un cœur compatible. Jacky n'avait pas le temps d'attendre. Le Pr Jacquet lui a alors proposé une solution provisoire: lui implanter une pompe ventriculaire dans le thorax. «Une fois reliée à l'aorte, cette pompe prend le relais du ventricule gauche», explique le médecin. «Grâce à un système de turbine, elle envoie le sang dans les artères et rétablit une circulation sanguine normale.» À un détail près: le cœur ne bat plus; il ronronne!

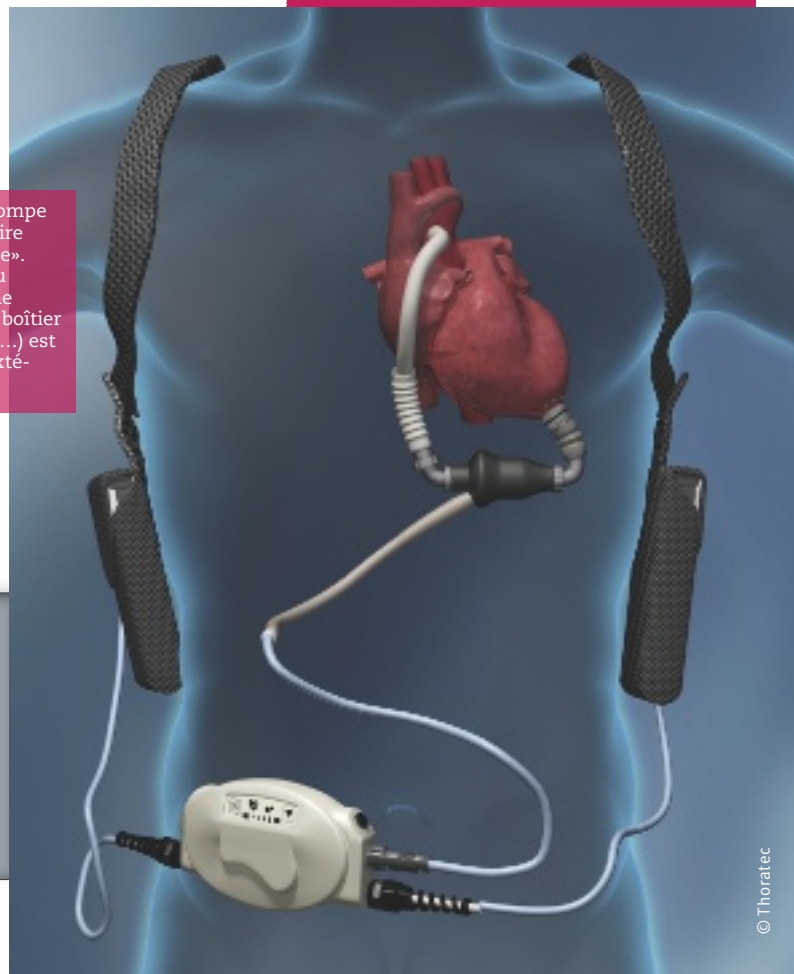
Une vie presque normale

«C'est une sensation plutôt bizarre au début et il y a des consignes à respecter (ne pas prendre de bain, recharger les batteries, etc.) mais on s'y habitue», confie Jacky. «Car non seulement cette pompe me sauve la vie, mais en plus, elle me permet de mener une vie quasiment normale. J'ai quitté l'hôpital trois semaines après l'opération et, aujourd'hui, je me balade tous les jours, je monte les escaliers tout seul et je fais même du vélo!» Et quand son cœur artificiel fait sonner les portiques antivols des magasins, Jacky préfère en rire: «Je suis comme Robocop!» //

Chaque année, dans l'attente d'une greffe de cœur, une demi-douzaine de patients souffrant d'insuffisance cardiaque se fait implanter un «cœur artificiel». Un véritable petit bijou de technologie qui leur sauve la vie... littéralement.

CANDICE LEBLANC

Seule la pompe ventriculaire est «greffée». Le reste du mécanisme (batteries, boîtier de réglage...) est situé à l'extérieur.



Depuis 2007, 25 patients en attente de transplantation cardiaque ont bénéficié d'une pompe ventriculaire du type «turbine». Ils l'ont gardée en moyenne 10 mois (entre 2 mois et 2 ans). Le plus jeune avait 19 ans, le plus âgé, 63.

Une hygiène parfaite est un impératif dans tout hôpital qui se respecte. Stériliser le matériel médical est donc primordial. Une mission dont s'occupe sans relâche le Service de stérilisation. Visite guidée.

THOMAS COUCQ

LA CHASSE AUX GERMES est ouverte!



14:52

14h52

«Le bloc opératoire appelle»

Une alarme retentit dans le Service de stérilisation. Antonio Cortes, auxiliaire de stérilisation, s'approche de l'écran de contrôle. «Les salles 4 et 6 du bloc opératoire appellent», explique-t-il. «Ils viennent de terminer une intervention. Nous devons aller chercher les instruments utilisés.» Direction le monte-charge qui se situe au fond du Service et qui communique directement avec le Quartier opératoire.

15:14



15h14

Des kits d'instruments

«Chacun des plateaux récupérés contient une série d'instruments destinés à un type d'opération bien précis», explique Françoise Dachy, infirmière-chef du Service de stérilisation. Avant l'intervention chirurgicale, il suffit au chirurgien et à son équipe de prendre l'un de ces plateaux pour avoir tout le matériel nécessaire à portée de main: bistouris, pinces, etc. Un «kit» en quelque sorte. Antonio est de retour avec les fameux plateaux. Il s'agit d'abord de faire le tri entre les différents instruments et de les replacer correctement dans les plateaux afin d'optimiser le lavage.



15:35

15h35 Des tunnels de lavage

Les différents plateaux sont ensuite envoyés vers les tunnels de lavage. Ici, tout est automatisé! Au cours de leur cheminement, les plateaux subissent pré-lavage, lavage, désinfection, rinçage et séchage. Une heure plus tard, une porte s'ouvre automatiquement à l'autre bout du tunnel et le matériel ressort sur la bande de déchargement.



16:37

16h37 Bon pour le Service

Les auxiliaires du Service vérifient ensuite que les différents instruments sont bien lavés et en bon état. Un instrument abîmé peut représenter un danger pour le patient et un sérieux contretemps pour le chirurgien. «Cette pince est pliée», remarque Sandrine Frédéric, infirmière principale. «Il va falloir l'envoyer en réparation.» Bien sûr, l'instrument est remplacé afin que le «kit» soit complet pour une prochaine intervention.



UNE UNITÉ ENTIÈREMENT STÉRILISÉE

Le Service de stérilisation prend en charge le matériel en provenance du Quartier opératoire et des consultations (bassins, pinces, godets, etc.), mais pas seulement... Il travaille également pour l'Unité aseptique qui accueille, entre autres, les patients qui viennent de recevoir une greffe de moelle. Comme le moindre microbe peut leur être fatal, leurs objets personnels doivent être débarrassés de tout germe! «Nous avons notamment pris en charge le matériel de couture d'une patiente (canevas, aiguilles, etc.) afin qu'elle puisse se détendre pendant sa convalescence», explique Françoise Dachy.



16:58

16h58 Un emballage synthétique

Une fois le plateau vérifié, il est emballé. «Nous utilisons des feuilles de fibres tressées synthétiques», explique Françoise Dachy. «Elles sont perméables et permettent à la vapeur de les traverser. Ce qui est indispensable pour le processus de stérilisation.» Le paquet est prêt? Direction les autoclaves!



17h11 Des conditions extrêmes

Les autoclaves? Ce nom barbare désigne la cuve dans laquelle les instruments sont stérilisés. Pendant plus d'une heure, un véritable enfer s'y déchaîne! Après avoir fait le vide à plusieurs reprises, de la vapeur est injectée dans la cuve et la température est progressivement augmentée. Elle culmine à 135° C pendant une vingtaine de minutes, Aucun germe ne résiste à des conditions aussi extrêmes et les instruments ressortent parfaitement stériles des autoclaves.



18h25 Retour à l'expéditeur

Au cours du passage dans l'autoclave, la chaleur et la vapeur ont également permis de modifier la composition de l'emballage synthétique qui emballle le kit et qui est désormais... imperméable. Plus de risque de contamination donc, le paquet peut être pris à mains nues. Il est ensuite renvoyé au bloc opératoire où il sera stocké en attendant la prochaine intervention. //

BON À SAVOIR

- + Le Service stérilise chaque année **110 000** plateaux de chirurgie (60% de l'activité),
- + **150 000 à 200 000** instruments supplémentaires.



**Faites du sport !
La Mutualité Neutre intervient.**

Intervention de 30 € par an pour votre inscription à un club sportif.

Sans limite d'âge !

Découvrez tous nos avantages sur www.mut206.be

La Mutualité Neutre, Av. de Tervueren 68-70, 1040 Etterbeek

02/733.97.40 - info@mut206.be

Une question DE BONNE VOLONTÉ



«L'ACCUEIL
m'aide
à m'ouvrir
aux autres»

- ✓ **Isabelle**, 30 ans, en recherche d'emploi
- ✓ **Mes missions:** accueil et direction des patients aux consultations
- ✓ Volontaire depuis **janvier 2011**, 8h par semaine

Pourquoi je me suis engagée

«Pendant des années, j'ai arpenté les hôpitaux en tant que patiente. À l'âge de 15 ans, les médecins m'ont diagnostiqué une tumeur au cerveau. À présent, je suis guérie mais des séquelles subsistent. Peu de force, pertes d'équilibre, etc. Dans ces conditions, trouver un emploi n'est pas facile. Pour l'instant, je ne travaille que deux soirs par semaine, en tant que professeur d'alphabétisation. J'avais du temps, envie de contacts sociaux et aussi d'aider les autres à mon tour.»

Ce que le volontariat m'apporte

«Beaucoup de contacts humains, ce dont j'ai souvent manqué à cause de ma maladie. Comme je suis assez timide, ce poste à l'accueil m'aide à m'ouvrir aux autres. Et surtout, je sens que je suis utile.»



Les volontaires de Saint-Luc remplissent des missions d'accueil, d'animation, d'activité pastorale, d'entretien des fleurs, de distribution de journaux... Autant de tâches qui «humanisent» l'hôpital. Mais pourquoi font-ils cela? Rencontre avec trois d'entre eux.

BARBARA DELBROUCK



NE DEVIENT PAS VOLONTAIRE QUI VEUT!

Tous les aspirants volontaires passent par un entretien avec Yvette Vermeersch, infirmière en chef et responsable des volontaires. «Le candidat dévoile sa personnalité, son trajet de vie et ses motivations», raconte-t-elle. «Un bon moyen de découvrir son savoir-faire, mais surtout son «savoir-être», primordial dans la relation avec le patient.»

Ils ne sont pas là pour se substituer au personnel paramédical ou administratif, mais pour remplir des missions qui facilitent la vie des patients. Les qualités recherchées? «Discrétion, bienveillance, capacité d'écoute et d'empathie! De nombreux candidats sont écartés car ils viennent trouver une réponse à leurs propres difficultés de vie. L'hôpital est un lieu de vie où la souffrance est souvent présente. L'écoute doit primer!»



Vous souhaitez
placer **une insertion
publicitaire** dans
Saint-Luc Magazine?

CONTACTEZ
Florence Constant,
responsable commerciale
Tél: 0495 543 023
E-mail: fc@vivio.com

FINANCEMENT À 3,99%¹.
BONNE AFFAIRE GARANTIE À 100%!



KIA ceed Il y a déjà une KIA ceed diesel avec 15% de
prime gouvernementale à partir de **€ 12.990¹**
1.6 CRDi 90 LX ISG



www.kia.be



1. Le montant de la prime gouvernementale est de 15% du montant de la vente hors taxes de la voiture neuve. La prime est versée à la fin de la période de financement. Les conditions d'octroi de la prime sont détaillées sur le site www.kia.be. Les conditions de financement sont détaillées sur le site www.kia.be. Les conditions de financement sont détaillées sur le site www.kia.be.



Chaussée de Wavre, 1682
1160 AUDERGHEM
TVA : BE 0817.782.848
Tél. : 02 660 15 39
Fax : 02 675 43 41
info@kia.carttechnic.be

www.kia.carttechnic.be

Vitatel

un système de télé-assistance
24 heures sur 24
pratique et facile à utiliser

Le système VITATEL de PSD, une solution simple et fiable d'assistance à distance qui relie 24 heures sur 24 une personne âgée, isolée, handicapée, convalescente... à son réseau d'aide, partout en Wallonie et à Bruxelles.


vitatel

Renseignez-vous au
081/41 29 29 • www.vitatel.be



Vitatel, un service de l'asbl

PSD
PERMANENCE SOINS À DOMICILE



«je relativise mes propres petits bobos»

- ✓ **Jean-Marie**, 71 ans, retraité
- ✓ **Mes missions:** permanence à la centrale téléphonique du Service volontariat, transport des patients et Saint-Nicolas à ses heures
- ✓ Volontaire depuis **juin 2000**, 4h par semaine

Pourquoi je me suis engagé

«J'ai toujours vécu avec les autres. À l'internat pendant neuf ans, au sein des mouvements de jeunesse et puis dans le travail en tant que commercial et journaliste sportif. Le contact avec les gens m'a toujours semblé facile. Lorsque j'ai pris ma pension, je suis tombé par hasard sur une annonce dans le journal: Saint-Luc recherchait des volontaires pour les vacances scolaires. Après cette période, ils m'ont demandé de continuer... il y a onze ans déjà!»

Ce que le volontariat m'apporte

«Du contact social, de l'ouverture aussi. J'apprends à relativiser mes propres «petits bobos». Avec les patients, je discute de tout, sauf de maladie. Je pense que mon côté jovial, optimiste, leur fait du bien. Et puis au sein des volontaires, je rencontre des gens intéressants de tous horizons. Je continuerai aussi longtemps que je le peux! Autant rendre service plutôt que de rester derrière sa télévision!»

«LES VOLONTAIRES FORMENT UNE FAMILLE»

- ✓ **Fabio**, 29 ans, chef de projet dans une ASBL
- ✓ **Mes missions:** transport et accompagnement des patients
- ✓ Volontaire depuis **novembre 2010**, 4h par semaine

Pourquoi je me suis engagé

«Originaire du Pérou, je suis arrivé à Bruxelles en septembre 2009. J'ai décidé de travailler à mi-temps pour pouvoir m'investir dans divers projets, notamment le volontariat. J'avais envie de dédier une partie de mon temps au service des autres et aussi d'explorer le monde hospitalier. L'hôpital, la maladie, c'est un peu tabou. Or, cette réalité fait partie de la vie!»

Ce que le volontariat m'apporte

«Les conversations avec les patients sont très enrichissantes. Mais je tâche aussi de respecter leur besoin de silence. Je pense que les patients apprécient d'être

en contact avec quelqu'un d'extérieur à l'hôpital, qui ne les soigne pas. De plus, ils savent que nous sommes là sans obligation. Parmi les volontaires, l'ambiance est vraiment chaleureuse, comme une petite famille.» //



BON À SAVOIR

Des volontaires sont présents à Saint-Luc depuis l'ouverture du site, en 1976. Aujourd'hui, ils sont près de 370 à venir passer 4 à 16 heures par semaine à l'hôpital. À l'exception du secteur des soins palliatifs, il ne faut pas suivre de formation pour être volontaire à Saint-Luc, même si c'est toujours un plus!



Photos: © Coralie Cardon

UNE CARRIÈRE

Plus de 5 000 personnes travaillent au sein des Cliniques universitaires Saint-Luc. Pourquoi ce choix? Rencontre avec Christine Laermans, responsable de la gestion du Capital humain, et Jean-Louis Fontaine, directeur adjoint du Département infirmier.

CANDICE LEBLANC

BON À SAVOIR

Pour postuler à Saint-Luc, surfez sur www.saintluc.be, onglet «Jobs». Début 2012, les personnes souhaitant poser une candidature seront invitées à enregistrer leur curriculum vitae en ligne. Ceci afin de permettre aux Ressources humaines de mieux gérer les 7 000 CV reçus chaque année...

Saint-Luc Magazine: Outre des médecins et du personnel infirmier et paramédical (kinés, psychologues, etc.), quelles professions peut-on exercer à Saint-Luc?

Christine Laermans: Il y a près de 150 métiers différents! Nous avons de tout, tant dans les secteurs peu qualifiés qu'au niveau des cadres. En vrac, citons les postes administratifs, le personnel d'entretien, les secrétaires de consultation, les cuisiniers, les ingénieurs, les comptables, les juristes, les assistants en pharmacie, les magasiniers, les électriciens, les assistants sociaux, les informaticiens, etc. J'ai même recruté un caméraman et un aumônier!

Jean-Louis Fontaine: À Saint-Luc, il n'y a pas que ceux qui sont au chevet du patient qui comptent. Tout le monde est important, chaque employé(e) a sa place et un rôle à jouer. Même au niveau infirmier, il y a une grande diversité de postes, notamment dans les départements médico-techniques (radiographie, radiothérapie, cathétérisme cardiaque, etc.) Il y a également des fonctions de coordination, d'éducation du patient et de recherche clinique à prendre.

SLM: Quels sont les avantages à travailler aux Cliniques?

CL: Outre les avantages extralégaux (voir encadré), j'en vois au moins trois. Un, les emplois que nous proposons sont plutôt stables. Dans le contexte actuel de crise économique, ce n'est pas négligeable! Deux, il y a une véritable place pour la créativité; Saint-Luc a toujours été ouvert aux propositions et projets de ses employés. Et trois, notre travail a du sens. En tant qu'hôpital universitaire, nous portons un projet qui a de l'importance, tant au niveau éthique que public et sociétal. Ce n'est pas souvent le cas dans les secteurs marchands...

JLF: Bien que l'hôpital fonctionne 24 heures sur 24, nous sommes sou-



cieux de permettre aux employé(e)s de concilier au mieux vie privée et professionnelle. Par exemple, quand les responsables établissent les horaires de travail, ils essaient, dans la mesure du possible, de tenir compte des impératifs familiaux et personnels de chacun(e).

À SAINT-LUC

Christine Laermans est responsable de la gestion du Capital humain (Département des ressources humaines). Jean-Louis Fontaine est directeur adjoint du Département infirmier. Ce sont eux et leurs collaborateurs qui s'occupent de recruter le personnel de Saint-Luc.



DES AVANTAGES EN NATURE

Outre des tarifs préférentiels pour les soins et les assurances santé, les employés de Saint-Luc bénéficient de réductions dans des commerces à Bruxelles et en Wallonie: bijouteries, opticiens, concessionnaires automobiles, librairies, coiffeurs, instituts de beauté, restaurants, magasins d'électroménager, de décoration, de prêt-à-porter, etc.

(la Saint-Nicolas et la journée familiale et sportive, par exemple), pratiquement tous les services organisent des visites culturelles, des sorties ou des compétitions sportives, des citytrips, des soirées restaurant ou spectacle, etc. Ces activités renforcent les liens et la solidarité entre collègues et créent une dynamique de groupe qui se ressent positivement au quotidien.

CL: La taille de Saint-Luc a aussi l'avantage de permettre une véritable mobilité au sein même de l'institution. Il n'est pas rare que des gens engagés dans un service soient, à leur demande et au gré des possibilités, mutés dans un autre.

SLM: Quand peut-on postuler?

CL: Tout le temps! Nous avons régulièrement des postes vacants. Pour vous donner une idée, nous en avons eu près de 350 en 2011! Il ne faut pas non plus hésiter à envoyer des candidatures spontanées. Nous les conservons et les consultons régulièrement. De plus, il n'est pas très difficile de «faire son trou» à Saint-Luc. Dans

certains secteurs, il est fréquent d'être engagé pour une mission intérimaire qui, à son terme, sera renouvelée. Pour peu que tout se passe bien, elle peut même se transformer en contrat à durée indéterminée. Que vos lecteurs n'hésitent donc pas! //

Une attention particulièrement appréciée par les pères et mères de famille et par ceux qui suivent des formations...


SLM: Certains pensent que Saint-Luc est une «usine», trop grosse que pour être réellement humaine et chaleureuse...

JLF: Ce serait dommage de s'arrêter à cette fausse impression! En effet, outre quelques activités annuelles destinées à l'ensemble du personnel



Photos: © Coralie Cardon

N'HÉSITEZ pas à nous
envoyer une candidature
spontanée!



Les Cliniques universitaires Saint-Luc sont un lieu de dispensation de soins cliniques, d'enseignement et de recherche occupant près de 5000 professionnels issus de disciplines variées.



Travailler aux Cliniques universitaires Saint-Luc, c'est avoir un rôle utile au bien-être de la population. Mais, c'est aussi la sécurité d'emploi, la mobilité interne et les avantages extralégaux que peut offrir un des plus grands employeurs privés de la Région Bruxelloise.



Comment postuler?

Pour le Département infirmier:
Cliniques universitaires Saint-Luc
Direction du Département Infirmier
Avenue Hippocrate, 10 - 1200 Bruxelles
recrut-ddi-saintluc@uclouvain.be

Pour toutes les autres fonctions:
Cliniques universitaires Saint-Luc
DRH - Recrutement & Organisation
Avenue Hippocrate, 10 - 1200 Bruxelles
recrutement-saintluc@uclouvain.be



150 métiers ont fait le choix du coeur... et de la maîtrise

Capacité relationnelle et d'écoute,
professionnalisme, autonomie et disponibilité...
Si vous vous reconnaissez dans les critères recherchés
pour nos collaborateurs, alors nous vous convions
à construire un projet professionnel avec nous.

 **Nous cherchons des jeunes diplômés
et des collaborateurs expérimentés**

 Envie d'en savoir plus
sur les postes vacants
et les avantages offerts?

www.saintluc.be



**Cliniques
universitaires
Saint-Luc**

Je vais bien, je suis aux
Jardins de Longchamp.

LES
JARDINS
de LONGCHAMP



A **Uccle**, une maison de repos médicalisée pour plus de tranquillité. Idéalement située non loin du Bois de La Cambre, Les Jardins de Longchamps rendent tout séjour agréable et reconstituant. Une cuisine délicieuse adaptable à chacun ravit les résidents. La résidence dispose de chambres spacieuses et de nombreux espaces de vie. Une équipe médicale et paramédicale à l'écoute de ses patients apporte sécurité et soins 24h/24. Venez visiter nos salons rénovés pour encore plus de confort. Une tranquillité à tout point de vue.

Demandez votre dossier d'information ou une visite au 02 349 57 11

Av. Winston Churchill, 255 | 1180 Uccle | jardins.longchamp@orpea.net

ORPEA
www.orpea.be